

## PLUSIEURS GRÈVES SONT ANNONCÉES DANS L'ÉDUCATION, L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA SANTÉ

# Novembre de tensions

*C'est sur fond de contestations socioprofessionnelles que s'annonce ce mois de novembre. Un large mouvement de protestation est prévu. Les secteurs de l'éducation et de la santé risquent d'être fortement secoués.*

**Wassila Zegtitouche - Alger (Le Soir)** - La rentrée sociale a d'emblée été ponctuée par plusieurs mouvements de grève dans divers secteurs. Et le mouvement de protestation se poursuit.

Plusieurs grèves sont en effet au programme des syndicats. Les salariés ont choisi la rue pour protester contre des conditions socioprofessionnelles lamentables. Et ils l'auront bel et bien compris : le seul levier pour se faire entendre reste l'unité des syndicats.

Un appel à la mobilisation semble avoir fait écho. Le secteur de la santé sera paralysé dans la dernière semaine de novembre. Un sit-in est en effet prévu le 25 novembre prochain devant le ministère de la

Santé par l'Union nationale des personnels de la santé publique (UNPSP), affiliée au Snapap.

Le syndicat compte aller plus loin dans sa protestation, puisque une grève cyclique nationale a été fixée au 1<sup>er</sup> décembre prochain. Les principales revendications tournent autour du retard accusé dans la promulgation des statuts particuliers des personnels de la santé et de la non-prise en considération des propositions du partenaire social.

Autres griefs, la classification des personnels du secteur de la santé publique et la régularisation des personnels contractuels et vacataires, qui se font attendre. Le Syndicat national des praticiens de la santé (SNPSP)



Photo : Samir Sid

Plusieurs manifestations de protestation sont au programme des syndicats.

aura également son mot à dire.

Des grèves cycliques de trois jours par semaine sont prévues.

Ce que revendiquent les praticiens de la santé publique s'articule autour de leur statut particulier et de la décision du Premier ministre annulant la rétroactivité de l'application du régime indemnitaire au 1<sup>er</sup> janvier 2008.

Le syndicat a décidé du dépôt d'un préavis de grève d'un mois. Les syndicats du secteur menacent de durcir le

ton si leurs revendications ne sont pas satisfaites. Le secteur de l'éducation bouillonnait dans les jours à venir, les personnels prévoyant de manifester leur ras-le-bol à travers un mouvement de protestation très soutenu.

Ainsi, le Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapest), le Conseil des lycées d'Algérie (CLA) et le Syndicat autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et

technique (Snapest) entameront une grève, renouvelable, à partir du 8 novembre. Les salariés dénoncent la surcharge des programmes après le changement de week-end et appellent à une révision conséquente du régime indemnitaire ainsi qu'à une refonte du mode de gestion des œuvres sociales.

Le Conseil national des enseignants du supérieur (Cnes) rejoint, lui aussi, les rangs de la protestation. Un appel à une grève de 15 jours, reconductible, à partir du

15 novembre a été lancé. Toutes les activités pédagogiques et scientifiques seront bloquées.

Les divers syndicats protestataires comptent clamer haut et fort leurs revendications.

Un espoir qui se nourrit de l'unité d'action et de l'adhésion massive au mouvement de protestation.

Une chose est sûre, la paralysie affectera plusieurs secteurs. Et ce n'est probablement qu'un début.

W. Z.

### 35 HARRAGA INTERCEPTÉS AU LARGE D'ORAN ET 80 AUTRES DANS LES EAUX ESPAGNOLES

## Un 1<sup>er</sup> Novembre de harga

Les candidats à l'émigration clandestine ont saisi l'occasion du 1<sup>er</sup> Novembre pour prendre la mer à partir de Mostaganem, pensant le contexte festif serait propice pour une tentative d'émigration clandestine, car la surveillance des côtes pourrait être moins rude.

20 personnes, toutes originaires d'Oran, plus précisément des quartiers de Gambetta, Saint-Eugène et Canastel, ont tenté hier la traversée de la mer. Ces personnes, âgées de 17 à 58 ans, ont été interceptées le matin même du 1<sup>er</sup> novembre, vers 7h35, à 17 milles au large d'Oran, par l'unité 359 des gardes-côtes.

Pour ces candidats à la harga, la date du 1<sup>er</sup> novembre aura dorénavant une double symbolique, celle du déclenchement de la Révolution et de leur tentative d'émigration qui a échoué.

Alors que les gardes-côtes avaient intercepté tôt dans la matinée de ce dimanche 1<sup>er</sup> novembre 2009, 20 candidats à l'émigration clandestine, un autre groupe composé de 15 personnes, dont un bébé âgé de 16 mois et 4 femmes.

Ils ont été localisés à 15 milles au nord-est des îles Abibas vers 13 heures. C'est à croire que ces groupes de harraga se sont donné le mot pour tenter leur chance en cette date symbole de gloire et de révolution. Mais leur «révolution» à eux a pris fin au port d'Oran.

Par ailleurs, et selon des informations parvenues hier à notre rédaction en début de soirée, les gardes-côtes espagnols ont intercepté pas moins de 80 harraga algériens durant les dernières 24 heures.

Amel B.

### ÉDUCATION

## Le CLA appelle à une grève ouverte

**Le Conseil des lycées d'Algérie (CLA) a appelé, dans un communiqué rendu public, tous les travailleurs du secteur de l'éducation à une grève ouverte à partir du 9 novembre prochain.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - «Après une longue attente, l'heure est venue d'imposer nos revendications en nous mobilisons», est-il indiqué dans un communiqué. Et de souligner que ces revendications portent, en premier lieu, sur une politique salariale qui garantisse le pouvoir d'achat.

Ce qui peut se faire, selon le CLA, en augmentant les salaires par «la revalorisation du point indiciaire à 191,50 DA afin d'atteindre un SNMG de 38 300 DA».

Dans le même communiqué, le syndicat



Photo : Samir Sid

Le CLA mobilise ses troupes.

demande «la promulgation du régime indemnitaire avec effet rétroactif à compter de janvier 2008, outre la modification du statut particulier des travailleurs de l'éducation». «Ce statut permettra de mettre fin à la

contractualisation et d'intégrer les contractuels sans conditions ni concours», ajoute la même source. Autre revendication exprimée, celle d'une retraite après 25 ans de travail. Enfin, le CLA plaide pour une

école de qualité par le truchement d'une réduction des effectifs par classe, d'un allègement des programmes pédagogiques et de la création de nouveaux postes budgétaires.

R. N.